

# LE COUP DE Foudre EN QUELQUES STATISTIQUES <sup>1</sup>

par Charles Montpetit

Faisant partie de l'infortunée minorité qui se dit *libre* sur le plan amoureux, j'ai décidé, lors d'un récent passage dans les bureaux de Statistique Canada, de calculer les chances qui restent à toute personne comme moi de rencontrer qui que ce soit avec qui partager le restant de ses jours. Ou une partie. Ou une soirée. N'importe quoi.

Or donc, aux dernières nouvelles, le Québec compterait quelque 6 234 445 habitants, chiffre très rassurant en soi. En supposant que je rencontre 171 personnes différentes chaque jour, il me faudra une bonne centaine d'années avant d'en avoir fait le tour. Cependant, en tant que Montréalais, j'estime que je devrais limiter mon calcul des probabilités à la région métropolitaine (2 802 485 individus). Même en y allant généreusement, je n'en rencontrerais certainement pas tous les résidents, mais ce manque devrait à mon avis être compensé par les gens que j'aurais éventuellement pu croiser à l'extérieur de la ville.

Sur ce nombre, à peine 1 434 735 éluës font partie du sexe qui m'intéresse (je m'excuse, c'est une tendance indépendante de ma volonté). Malheureusement, la question homosexuelle étant ce qu'elle est, je me vois obligé d'éliminer la portion de ce groupe qui ne partage pas ma préférence pour le sexe opposé. Une sur six, dit la notion populaire (les statistiques officielles sont muettes). Ne restent donc que 1 195 612 candidates.

**Les disponibles.** Soyons réalistes, l'âge a son importance. Je ne pense pas pouvoir espérer quoi que ce soit des 200 110 demoiselles se situant en dehors d'un éventail d'âge allant de 15 à 59 ans inclusivement. Restent 995 502.

Mais j'apprends que 680 395 Montréalaises sont déjà mariées. Et il serait exagérément optimiste de croire que les 315 107 qui restent ne sont pas *prises* pour autant. En fait, un rapide sondage dans mon entourage m'a permis d'évaluer à 1/5 la proportion des âmes qui ne sont ni accotées, ni amoureuses, ni déjà occupées de façon similaire; c'est là, je crois, un estimé très conservateur. Vous pouvez vérifier.

**Hors circulation.** Nous voilà rendus à 63 021 possibilités. Cependant, comme je ne désire pas revivre un *Love Story*, je dois supprimer à contrecœur les 5,7% que le taux de mortalité va emporter d'ici la fin de l'année. Restent 59 429.

Maintenant, il n'est pas dans mes habitudes - et j'espère que ce ne le sera jamais - de fréquenter les hôpitaux. Or, il paraît que chaque année, 471 196 patientes

y séjournent en moyenne 10,3 jours chacune. Puisque l'on compte 35,46 fois 10,3 jours dans un an, il est aisé de calculer qu'il y aura *toujours* 13 288 hospitalisées interdites à la vue du public ordinaire, quel que soit le moment donné. Il en va de même pour les 1152 malheureuses qui assurent la permanence dans les institutions psychiatriques. Soustrayons également les 119 qui se trouvent actuellement sous les verrous, et nous voilà rendus à 44 870 possibilités.

Un raisonnement analogue nous permet de déduire que si 2 723 000 Québécois passent chaque année une moyenne de 7,1 nuits aux États-Unis, il nous manque continuellement quelque 52 935 vacanciers. En admettant que la moitié soient des femmes, cela réduit notre reste à 18 402. Le même calcul s'applique en ce qui concerne les 415 800 voyageurs qui s'offrent en moyenne 22,7 nuits ailleurs à l'étranger: nous nous retrouvons donc avec 5481 demoiselles accessibles.

**Probabilités de rencontre.** Nous devons maintenant tenir compte de l'emploi du temps de la gent féminine. Ainsi, 51,3% d'entre elles sont encore aux études. Venant tout juste d'en réchapper, je n'ai, à l'instar de toute personne sensée, aucune envie d'y retourner. Je suis donc privé de la compagnie de ces délicieuses créatures pendant au moins huit heures par jour. En supposant qu'elles dorment également leur huit heures quotidiennes, ces 2812 étudiantes ne sont visibles que le tiers de leur temps. En chiffres, cela se lit:

$$5481 - (2812 \times 2/3) = 3606.$$

Un raisonnement identique s'impose en ce qui concerne les 39,2% des femmes qui travaillent, et hop, nous voilà rendus à 2173. Quant aux 9,5% qui n'étudient ni ne travaillent, eh bien, elles dorment quand même le tiers de leur temps, ce qui constitue l'équivalent d'une soustraction de 174 unités additionnelles: restent 1999.

Seulement, mon sommeil et mon travail d'écrivain m'enlèvent à *moi aussi* les deux tiers de mon temps, ce qui ne me laisse que 666 chances de faire une rencontre intéressante.

**Et les goûts?** Trouver 666 personnes sur 6 234 445 n'est certainement pas une tâche aisée, et je n'ai même pas encore abordé la question des préférences personnelles (nous en avons tous). Peu soucieux de couper tous les ponts qui me restent, je m'en tiendrai à trois critères dictés par le gros bon sens, et je défie quiconque d'y trouver à redire. Des 666, éliminons:

- **les unilingues anglaises.** Moi, je veux bien faire un

---

effort pour franchir le fossé linguistique, mais si ce n'est pas le cas de ces 18,6%, alors ça ne vaut pas la peine (soustraire 124);

- **les militaires.** De nos jours, qui n'est pas objecteur de conscience n'est pas bien dans sa tête. C'est du moins mon avis. Sur 10 000 soldats québécois, l'on compte 11% de femmes, dont 28% en service chez nous (soustraire 308);

- **les fumeuses.** Les preuves ne manquent pas à l'appui que les partenaires de ces 34,6% sont physiquement affectés par leur manie. Je tiens à mes poumons autant qu'aux siens, donc... (soustraire 230).

Okay. 666 moins 124 moins 308 moins 230 égale 4.

Mais, comme je ne suis ni plus beau ni plus intelligent que la moyenne, je sais bien que je peux d'ores et déjà dire adieu à 75% d'entre elles. Après tout, je me suis montré assez sélectif, il n'y a pas de raison pour qu'elles n'en fassent pas autant.

Quant à celle qui me reste, pourrait-elle me passer un coup de fil? Je m'ennuie!

Tous droits réservés ©1981 par MODULO Éditeur.

Toute traduction ou reproduction partielle ou entière du contenu de cet article doit être autorisée au préalable par l'éditeur.

---

<sup>1</sup> La publication de cet article a été permise par l'éditeur. Ce texte apparaît dans **Probabilités et Statistique** de Vincent Papillon et Roger Turcotte (page 6.21) publié par MODULO Éditeur dans la collection Mathécrit.

### PETITE DÉMONSTRATION INÉDITE!

$\sqrt{2}$  est irrationnel

Voici une démonstration de l'irrationalité de  $\sqrt{2}$  qui s'appuie sur le résultat suivant, facile à prouver: la division par 3 d'un nombre entier carré ne peut jamais donner un reste de 2.

Établir l'irrationalité de  $\sqrt{2}$  revient à montrer que l'égalité  $2n^2 = m^2$  (avec  $m$  et  $n$  relativement premiers) est impossible à réaliser dans  $\mathbb{N}$ . Supposons l'égalité possible; d'une part si on divise  $2n^2$  par 3 le reste sera obligatoirement de 2 (on élimine la possibilité d'un reste de 0 à l'aide de la condition que  $n$  et  $m$  sont relativement premiers); d'autre part la division de  $m^2$  par 3 donne un reste de 1... d'où l'impossibilité.